

FAVORISER LES PLANTES MESSICOLES

Les plantes messicoles (= « habitant les moissons ») sont des plantes annuelles pour la plupart, compagnes des cultures céréalières depuis des millénaires. Spontanées en France ou d'origine plus ou moins lointaine (Bassin méditerranéen, Moyen-Orient, Asie), elles vivent dans les cultures où un travail du sol automnal favorise la germination de leurs graines et limite la concurrence. Des origines de l'agriculture à nos jours, l'agriculteur les a souvent combattues, mais leur a aussi trouvé certains usages : plantes médicinales ou ornementales, compléments alimentaires, ressources herbagères de fin de saison.

Peu résistantes, elles ont rapidement été éliminées par l'utilisation des herbicides, l'intensification des pratiques culturales et le tri des semences.

Les plantes messicoles sont maintenant en voie de disparition. Une **gestion raisonnée** pourrait cependant permettre de les maintenir et de valoriser leur rôle écologique, sans porter préjudice aux cultures (cf. « nos conseils techniques » page suivante)

A
G
R
I
C
U
L
T
E
U
R

C
O
L
L
E
C
T
I
V
I
T
E

C
H
A
S
S
E
U
R

P
R
O
P
R
I
E
T
A
I
R
E



INTERET POUR LA FAUNE SAUVAGE ET LA BIODIVERSITE

Premiers maillons de la chaîne alimentaire, elles fournissent :

- **Nectar et pollen** aux insectes pollinisateurs
- **Abri et nourriture** aux insectes luttant contre les ravageurs des cultures (syrphes, chrysopes, coccinelles...)
- **Graines** pour les oiseaux des plaines ; de façon générale une diversité de plantes et d'invertébrés associés fournit une alimentation abondante aux Phasianidées (Faisan, Perdrix grise, Perdrix rouge, Caille des blés) ;

Le groupe des plantes messicoles constitue un véritable patrimoine végétal. Maintenir cette diversité floristique, c'est maintenir l'ensemble de la biodiversité associée à la parcelle cultivée.



Pied d'Alouette de Bresse -
Delphinium verdunense
(source : FDC 09 – FOSTY. P)



AGRICULTEUR : CE QU'IL FAUT SAVOIR

Les plantes messicoles sont peu compétitives et ne sont pas envahissantes. Elles sont facilement éliminées par les pratiques culturales conventionnelles. Elles peuvent trouver leur place dans tous types d'exploitations où sont cultivées des céréales d'hiver.

Les plus favorables :

- les exploitations en **polyculture élevage** où les pratiques culturales sont plus extensives, la production céréalière étant destinée à l'alimentation du bétail ;
- les exploitations en **agriculture biologique**, car elles n'utilisent pas ou peu de produits phytosanitaires ; un travail du sol fréquent peut cependant éliminer complètement les messicoles.

Pour toutes les exploitations :

Un **bord de champ** peut être consacré à la biodiversité en appliquant un mode de gestion adapté (voir aussi fiche n° 12).



NOS CONSEILS TECHNIQUES

Privilégier des rotations diversifiées sans phase prairiale et avec prédominance de céréales d'hiver.

Limiter les intrants

- Réduire ou supprimer les traitements herbicides
- Limiter les apports d'engrais qui enrichissent le sol et favorisent des adventices plus concurrentielles que les messicoles,
- Sur sols acides, ne pas apporter d'amendement calcique qui conduirait à l'élimination des messicoles adaptées à ce type de sol.

Pratiquer un travail du sol peu profond et sans retournement ;

- Utiliser de préférence un cover crop, un déchaumeur, etc...
- Si un travail en profondeur doit être fait, utiliser un décompacteur.

Déchaumer tardivement pour permettre aux espèces à floraison estivale de produire des graines.



ZOOM « Eau »

Les plantes messicoles germent généralement à l'automne et procurent un couvert hivernal qui limite l'érosion et le lessivage des intrants.



ZOOM « Naturaliste »

120 plantes messicoles étaient autrefois connues en Midi-Pyrénées. Une vingtaine d'espèces a disparu.

On trouve actuellement dans le commerce des mélanges fleuris contenant des graines de plantes ornementales sélectionnées à partir de messicoles sauvages. L'hybridation entre plantes sauvages et plantes ornementales peut cependant conduire à l'appauvrissement ou même la disparition du patrimoine sauvage. Il est donc important d'éviter de semer des couverts fleuris où bleuets, coquelicots, nielle, adonis, pied d'alouette sont présents, tant que des mélanges d'origine locale ne sont pas disponibles.



LE COIN DES EXPERTS / REGLEMENTATION

- Les bords de champs gérés de façon à favoriser les plantes messicoles peuvent être pris en compte comme « **particularités topographiques** » dans le cadre de la conditionnalité des aides.
- Quelques plantes messicoles sont protégées en France (article L 411-1 et suivants du code de l'environnement ; arrêté ministériel du 20 janvier 1982, modifié par l'arrêté du 31 août 1995).
- La Nigelle de France (*Nigella Gallica*) et le Pied d'alouette de Bresse (*Delphinium verdunense*), plantes annuelles à floraison tardive, font partie des plantes protégées.
- Un **plan régional d'action** pour la conservation des plantes messicoles coordonné par le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées a été mis en œuvre de façon partenariale de 2005 à 2010. Un **plan national d'action** prend le relais dès 2011.
- Afin de proposer des mélanges fleuris à base de plantes messicoles sauvages et locales, une **filière de production de graines** est à l'étude en Midi-Pyrénées.



Les Fédérations des Chasseurs
de Midi-Pyrénées

Projet bénéficiant du soutien financier :



Partenariat Agrifaune :

